

Le Bois d'Anjou

"LA LIBÉRATION"

témoignages de :

L'abbé Henri HERAULT

Louis MAINCHAIN

Abbé Henri HERAULT

« Témoignage de la libération »

Les Allemands arrêtés à la ferme de la Piquetterie le 02 septembre 1944 sont conduits à la Mairie de Somloire qui prévient le comité de libération de Cholet. Celui-ci envoie un camion avec des F.F.I. pour emmener les prisonniers à Cholet.

Henri HERAULT est chez ses parents dans le bourg quand quelqu'un l'appelle pour aller voir les prisonniers sur la place de la Mairie avant que le camion reparte à Cholet.

"Je suis sorti sur la place, mais je n'ai pas eu le temps de rien voir" se souvient-il, "j'ai entendu une détonation et senti aussitôt une brûlure à la cuisse et je suis tombé. On m'a transporté sur une charrette à bras chez les sœurs infirmières. J'avais reçu une balle dans la jambe. Elle était à fleur de peau après avoir traversé la cuisse. Le médecin a été appelé et a extrait la balle. Ce n'était pas grave. Elle n'avait touché ni os ni artère. Mais le jeune Claude CESBRON qui avait été blessé avant moi sur la place alors qu'il revenait du patronage est mort dans la nuit d'une perforation des intestins. La balle que j'ai gardée porte elle-même un impact, comme si elle avait ricoché sur le sol avant de m'atteindre. Elle avait été tirée accidentellement par un des F.F.I. manipulant une arme prise aux prisonniers allemands."

"Au cours de l'hiver 1945 j'ai été convoqué à la caserne Desjardins à Angers où un médecin m'a examiné la cuisse pour voir s'il n'y avait pas de séquelles et cette blessure qui avait été signalée aux autorités militaires."

Louis MAINCHAIN

« Témoignage de la libération »

Après la libération de Cholet proclamée le 31 août 1944, Somloire est déclarée libérée le 02 septembre.

Cet après-midi là, trois allemands qui devaient errer depuis plusieurs jours dans le bois de la Chaltrie sont signalés près de la ferme de la Piquetterie chez Barthélemy HERISSE.

Louis MAINCHAIN et Hubert VOUE se portent volontaires pour aller les arrêter.

"Nous nous sommes approchés en faisant mine de ramasser des champignons" se souvient Louis MAINCHAIN. "Ils se sont laissés prendre sans difficultés."